

# quels enfants formons-nous maîtres

Quelques réflexions ou sujets de dissertation, extraits du traité de "MORALE PROFESSIONNELLE DE L'INSTITUTEUR", par A.Ferré, (1949), dont la lecture était obligatoire dans les Ecoles Normales jusqu'en 1968.

-Qu'appelle-t-on un "raté". Part et influence des échecs professionnels dans la destinée d'un raté que vous connaissez personnellement.(p.17)

-Dissertation: "L'honneur, c'est la conscience, mais la conscience exaltée" écrit Vigny dans la conclusion de Servitude et Grandeur militaire. Montrez que cette définition appliquée par son auteur à la carrière des armes, convient aussi à celle de l'éducation, et envisagez les circonstances où la conscience professionnelle de l'instituteur est susceptible d'être exaltée jusqu'à l'honneur.(p.37)

-Eloge de la ponctualité. (Pour un concours d'éloquence entre plusieurs élèves-maîtres: exposé sans notes, limité à 10 minutes au maximum) (p.37)

-Etude d'un cas précis et bien caractérisé de "marotte" chez un instituteur, un professeur ou un inspecteur. Dans quelle mesure cette marotte représente-t-elle la dégénérescence d'une initiative digne d'estime et non de ridicule, ou à quelle condition pourrait-elle le devenir? (p.38)

-(A propos du rôle des voyages dans la culture générale). Rédigez une ou plusieurs sentences inspirées par la philosophie des voyages. Exemple: "on ne va jamais chercher trop loin le plaisir de rentrer chez soi" (Paul Morand) (p.50)

-(L'instituteur doit avoir l'amour des livres; par conséquent il s'habitue à ne pas tourner les feuillets après avoir humecté son doigt de sa salive, à marquer sa page d'un signet et non d'un coin corné, à s'abstenir de consigner ses remarques dans les marges, de souligner au crayon ou, comble de barbarie, à l'ongle, certains passages, à ne pas affirmer sa propriété par une signature sur la page de garde, mais plutôt par un ex-libris, à ne pas briser le dos du brochage neuf, à ne pas non plus écraser les marges intérieures du revers de la main pour maintenir un feuillet mieux ouvert, à ne pas couper un livre avec un couteau de cuisine ou un canif: toutes vertus infimes, pourtant significatives. (p.56)

-Les livres et l'amitié. Petits problèmes moraux: Faut-il consentir à prêter ses livres à ses amis? Si oui, convient-il de leur faire des recommandations? Peut-on emprunter un livre à des amis? Si oui à quelles conditions? (p.58)

-Des différentes causes du mutisme de certains "auditeurs" des conférences pédagogiques. (p.82)

-A quelles conditions les châtiments corporels pourraient-ils être tolérables?

-La légende de l'inspecteur-épouvantail est bien périmé... Au fond la seule hiérarchie qui s'impose véritablement dans la carrière enseignante est celle des esprits et cette hiérarchie est dans une large mesure indépendante de cel-

le des fonctions. Il est d'ailleurs heureux qu'il en soit ainsi et qu'en particulier le corps des instituteurs conserve ses élites.(p.147)

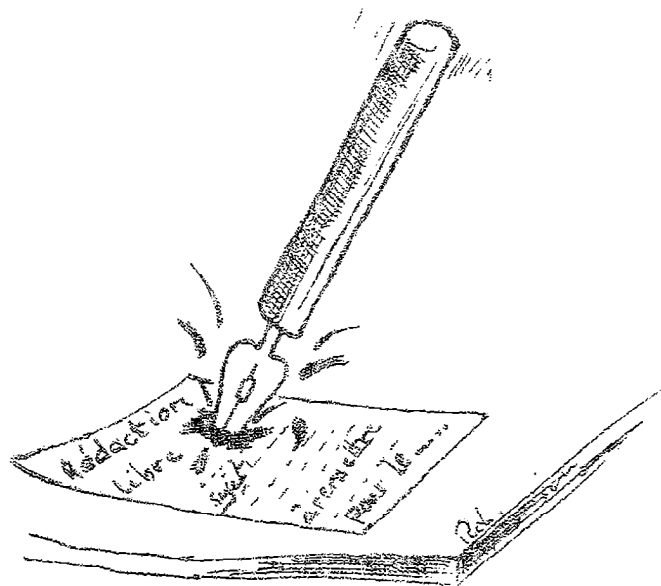
-Certains inspecteurs généraux ayant à écrire, pour des raisons touchant de plus ou moins loin au service, à un inspecteur de l'enseignement primaire, emploient la formule initiale: "Mon cher collègue". De quelle intention cela témoigne-t-il? Et pourquoi l'inspecteur de l'enseignement primaire ne doit-il pas répondre en se servant de la même formule?

-Assistez, au moins une fois dans votre carrière, au Congrès annuel du Syndicat National des Instituteurs. Rédigez vos impressions sur une ou deux pages. Les autres années lisez attentivement le compte-rendu des débats. (p.193)

-"Moi, disait un vieil instituteur lors d'un récent conflit social, je suis prêt à faire une grève: celle des vacances". Quel état d'esprit traduit cette boutade? Comment l'appréciez-vous? (p.193)

-Etudiez dans le beau film "l'école buissonnière" de Jean-Paul Le Chanois (ce film relate la vie et l'œuvre de Freinet), les incidences de la vie privée sur la réussite professionnelle (p.205)

-Sujet de discussion. Dans quelle mesure le langage de l'instituteur tant dans sa vie privée que dans sa vie professionnelle, doit-il tendre à contribuer au maintien de la pureté de la langue française? (p.205)



*"Ce qui est nouveau est toujours cause de trouble pour ce qui est ancien. Sous ce rapport, la créativité, parce qu'elle surprend et qu'elle inuité, est bien souvent considérée comme indésirable. Un des handicaps les plus évères qui lui sont imposés consiste dans le fait suivant: les aptitudes qui la rendent possible ne sont pas favorisées ni stimulées chez l'enfant; on les étouffe au contraire. L'élément créatif, en tant qu'il s'écarte de la norme traditionnelle, ne peut pas être le fruit d'une éducation comme celle d'aujourd'hui, pour laquelle le conformisme est la valeur la plus cotée. Si les aptitudes créatives en puissance dans chaque être humain se manifestent rarement, cela tient à ce que seuls les plus hardis osent présenter les solutions originales qui leur viennent à l'esprit."*

U. Beer et W. Erl

"épanouissement de la créativité"